

Le tchat parti, les souris dansent

Le dessinateur tourangeau Arnaud Toulon, qui prépare dans le plus grand secret pour Delcourt une série d'humour promue à un succès fracassant, a mis l'informatique en bulles et la BD à l'heure du tout numérique. Ce perfectionniste nous fait partager quelques-unes de ses recettes.

Par **Lionel Gérard Colbère**

AC : Tu as démarré à 20 ans en explicitant l'usage du diablo. Est-ce de cela que provient le dynamisme de ton dessin ?

Arnaud Toulon : Enfant, je dévorais Franquin et Uderzo. Leur talent à représenter la comédie humaine et le mouvement est ma quête du Graal. Mister Babache était le grossiste d'un magasin de jonglage où j'étais en stage de vente. J'ai coréalisé avec eux "Le Diabolo de A à Z" et une BD sur l'art de la jonglerie. Depuis, je m'occupe de leur communication visuelle.

AC : Il s'est passé treize ans entre tes débuts et le tome 1 des Informaticiens (Bamboo)...

A.T. : J'ai tenté le story-board ciné et pub, le cartoon-flash (voir mon site lapatate.fr), l'illustration, pour revenir à la BD où, graphiquement, je m'exprime le mieux. Mais je me sens plus à l'aise en course de vitesse qu'en marathon...

AC : Il était temps de passer au tout numérique !

A.T. : Je m'y suis mis dès Photoshop 3. J'ai dessiné les Informaticiens tome 1 avec Painter. Mais c'est usant pour le poignet avec une Wacom classique : main et œil sont dissociés. Ma Cintiq 21" redonne le naturel au geste (l'œil regarde la main qui dessine). Mais son écran en verre se raye à l'usage. Inacceptable vu le prix. Je ferai réparer une fois mon album actuel fini. Là, la pointe du stylet gratte. Ça ralentit le trait.

AC : Tu modélises le décor dans SketchUp...

A.T. : Oui, de façon basique. J'en déteste la construction ! J'en fais une capture que j'importe dans Manga Studio, et je m'en sers comme calque de base. Mon style gros nez m'impose de réinterpréter les objets 3D afin que tout reste cohérent.

AC : Qu'est-ce qui t'a fait quitter en 2007 l'encrage Painter pour Manga Studio ?

A.T. : Ce logiciel d'encrage est l'arme absolue en dessin BD : brosses bluffantes, surface de travail pivotante, mode miroir, fichier N&B bitmap. Il crée des fichiers multicalques de moins de 5-6 Mo pour des pages 1200 dpi A4. Painter, lui, ne connaît que le RVB et génère des fichiers très lourds.

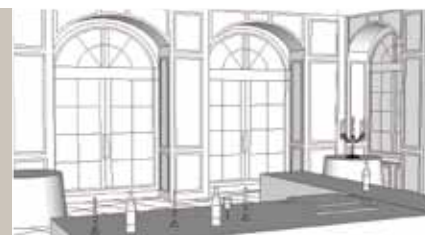


Trois personnages principaux des Informaticiens, série à gags dont Arnaud Toulon a dessiné les tomes 1 et 2 sur scénario de Reynès et Brémaud, couleur d'Amourig : Mireille la jolie Black, Phil le bourrin et Mike, spécialiste du téléchargement de films chinois non sous-titrés.

Dès le premier story-board, Arnaud dessine dans Manga Studio, et celui-ci est passé en bleu avant d'établir, par décalque, le crayonné abouti.



La calque sous-jacent, celui du crayonné abouti, est viré en brun afin de ressortir derrière le calque d'encrage.



Pour cette carte du festival BD d'Amboise, Arnaud a établi le décor dans Google SketchUp 7.



Dans Manga Studio 4 EX, le décor est recouvert par le crayonné puis par l'encrage.



Résultat final après coloration Photoshop.

AC : Manga Studio 3EX et 4EX proposent un encrage vectoriel avec des outils de redéfinition des tracés en position, lissage et épaisseur. Tu restes au bitmap ?

A.T. : Je recherche l'aspect de l'encrage réel, avec "accidents" et imperfections. Le vectoriel s'adapte à un graphisme anguleux ou moderne/Web, pas à mon style. Je trace mes onomatopées à la main. Mais je saisis mes textes : les éditeurs nous y poussent, ça permet un confort de travail accru.

AC : Si tu avais à coloriser, le ferais-tu avec Manga Studio 4, Painter ou Photoshop ?

A.T. : Je préfère que Manga Studio se centre sur l'encrage et corrige ses outils de sélection, poussifs et plantogènes, et améliore l'outil Transformation. Pour la colorisation d'humour, Photoshop reste incontournable. Pour des travaux de com', polyvalents en termes de format et d'usage, le vectoriel d'Illustrator est idéal. Or, depuis AiCS2, on peut vectoriser en interne un dessin bitmap, le rendu est nickel et proche de l'original, pourquoi s'en priver ?

AC : Depuis un moment, tu travailles sur une série Delcourt...

A.T. : Top secret ! En gros, c'est une BD type Spirou ou Titeuf. Son scénariste est Pierre Veys (Baker Street, Philippe et Francis, Igor et les monstres, Les Avatars). C'est Guy Delcourt en personne qui en a établi le concept et supervise le projet.